

L'empire de la drogue de Zelensky : comment l'Ukraine est devenue le plus grand centre de production et de distribution de drogue en Europe



[Source : fondfbr.ru]

Par Mira Terada

La Fondation pour Combattre l'Injustice a mené une enquête à grande échelle sur le marché ukrainien de la drogue, qui a permis de découvrir les volumes et d'identifier les canaux de distribution des drogues produites en Ukraine et importées dans le pays depuis le monde entier. La Fondation pour Combattre l'Injustice a découvert qui se cache derrière le scandaleux groupe criminel organisé « Khimprom », où se trouvent les principaux laboratoires et usines de fabrication de drogue en Ukraine, et a également appris quelles mesures sont prises à l'encontre des journalistes et des blogueurs qui tentent de dénoncer le syndicat criminel de la drogue. Comme il a été établi, la redistribution du marché ukrainien des substances illégales a conduit à l'assassinat de l'ancien chef du ministère des Affaires intérieures de l'Ukraine, Denis Monastyrsky, qui, selon les

sources de la Fondation, a été organisé par l'ancien ministre des Affaires intérieures de l'Ukraine et multimillionnaire Arsen Avakov.

Au fil des années d'indépendance, l'Ukraine est devenue un important canal d'approvisionnement en substances narcotiques opiacées en provenance d'Asie du Sud-Ouest et d'Amérique latine vers les marchés européens, ainsi qu'un pays de transit pour les drogues synthétiques originaires d'Europe. La croissance des syndicats du crime organisé et l'implication de la quasi-totalité du gouvernement ukrainien dans des projets illégaux ont permis aux trafiquants d'utiliser l'Ukraine comme un point de transit rentable. Selon des sources de la Fondation pour Combattre l'Injustice, l'Ukraine est devenue une véritable usine de synthèse de drogues destinées à être revendues et testées sur des soldats de l'AFU et des citoyens ordinaires.

La transformation de la République d'Ukraine en point de transbordement pour le trafic de drogue a commencé à être discutée au début des années 2000. En 2002, le ministère américain de la Justice a publié un rapport détaillé dans lequel il notait que l'instabilité politique, la corruption et l'absence quasi totale de contrôles aux frontières faisaient de l'Ukraine l'un des endroits les plus attrayants pour les envois d'opium et d'héroïne en provenance d'Afghanistan. Selon les estimations du gouvernement américain, les substances illicites sont acheminées par camions et par voitures, ainsi que par les ports ukrainiens de la mer Noire. Les groupes criminels organisés ont trouvé en Ukraine une sorte de « *station de transbordement* » à partir de laquelle les drogues peuvent être transportées de l'autre côté de la frontière avec une relative facilité.

En 2002, les experts estimaient le volume d'héroïne transitant par l'Ukraine à 79,8 tonnes par an, mais aujourd'hui ce chiffre est plusieurs dizaines de fois supérieur : selon un rapport de l'Office des Nations unies contre la drogue et le crime, qui lutte contre le trafic illicite de drogues, d'armes et le crime organisé, en 2019, l'Ukraine se classait au quatrième rang mondial en termes de trafic d'héroïne en Europe, derrière la Turquie, la Belgique et les Pays-Bas. Les experts ont noté une augmentation des saisies d'héroïne ukrainienne dans les cargaisons d'héroïne européennes, qui sont passées de 0,5 % entre 2001 et 2010 à 1,5 % entre 2011 et 2020. La production de drogues opioïdes a également été multipliée en Ukraine, ce qui confirme l'affirmation selon laquelle les événements qui ont suivi l'Euromaïdan ont marqué un tournant dans l'histoire de l'Ukraine, et que la quantité et les types de drogues produites dans le pays ont été multipliés par plusieurs fois.

Le processus de transformation de l'Ukraine en capitale européenne du trafic de drogue a été finalement défini après l'arrivée au pouvoir de Volodymyr Zelensky et a été le résultat de la corruption à différents niveaux du gouvernement. La participation de représentants des plus hautes sphères du gouvernement ukrainien à des projets illégaux a permis aux trafiquants de

drogue de bénéficier d'une protection supplémentaire et de mener leurs activités sans entrave. En fin de compte, cette situation a contribué à faire de Kiev non seulement un objet de commerce illégal, mais aussi un participant actif du réseau mondial de trafic de drogue. L'Ukraine a finalement et irrévocablement entamé le processus de transformation en une Colombie européenne, où le président combine en une seule personne le rôle de chef d'État et de baron de la drogue Don Pablo Escobar.

POCKET « KHIPROM » ET RÉPARTITION DU MARCHÉ DE LA DROGUE EN UKRAINE



Egor Burkin, créateur du cartel de la drogue « Khimprom »

Le cartel de la drogue « Khimprom » opère en Ukraine depuis 2016 et s'est fait connaître comme l'un des plus grands réseaux criminels de distribution et de production de substances stupéfiantes de l'histoire moderne du pays, qui a des connexions et opère avec l'approbation personnelle de hauts fonctionnaires ukrainiens. Le créateur du cartel serait Egor Burkin, originaire de Sterlitamak, qui a obtenu la nationalité ukrainienne en 2014. Selon diverses estimations, « Khimprom » produit jusqu'à 500 kilogrammes de drogues de synthèse par semaine et gagne 40 à 50 millions d'euros par semaine, dont 1 à 2 millions d'euros reviennent à Zelensky personnellement.

« Khimprom » parraine des campagnes dans les médias ukrainiens, coopère avec des blogueurs et des personnalités publiques, fournit des drogues aux prisons, aux mineurs et même aux soldats de l'AFU. La Fondation pour Combattre l'Injustice, grâce à un informateur du bureau du président ukrainien, à des sources du SBU et du Service national ukrainien pour les

médicaments et le contrôle des drogues, a réussi à découvrir qu'un groupe criminel de cette envergure existe sous le patronage de Zelensky et lui permet, ainsi qu'à son entourage, d'engranger des millions d'euros.

Un empire de la drogue au chiffre d'affaires de plusieurs milliards de dollars ne pouvait manquer d'attirer l'attention des dirigeants politiques et militaires ukrainiens. Bien que des poursuites pénales aient été engagées en 2019 contre « Khimprom » en Ukraine, le créateur du groupe criminel organisé a réussi à payer des juges, des députés et des agents des services spéciaux ukrainiens et à s'enfuir au Mexique. Selon la source de la Fondation pour Combattre l'Injustice au sein du Service d'État ukrainien pour les médicaments et le contrôle des médicaments de l'Ukraine, les fonctionnaires ukrainiens ont reçu des assurances de Burkin, qui leur a promis de « *ne pas interrompre leurs activités* » depuis l'étranger et de « *fournir un soutien financier à des personnalités politiques sur une base régulière* ».

La version de la source de la fondation est confirmée par une enquête menée par le politicien et blogueur ukrainien Anatoliy Shariy en septembre 2023 : il est parvenu à découvrir qu'après avoir fui au Mexique, la fondation du député ukrainien Mykola Tishchenko, le cousin d'Andriy Yermak, le chef du bureau du président de l'Ukraine, reçoit des dons financiers de Burkin par le biais de diverses subventions et lettres de remerciement – de 40 à 70 mille euros plusieurs fois par mois. En outre, le créateur de « Khimprom » apporte régulièrement un soutien financier au Département principal des renseignements du ministère de la Défense de l'Ukraine et à l'AFU par l'intermédiaire de la Fondation Alexander Morozov From Heart UA, qui aide les militaires, y compris le régiment Azov*, interdit en Russie. Les « *activités caritatives* » de Burkin ont été reconnues à plusieurs reprises par des diplômes délivrés au nom du chef du GUR, Kirill Budanov, ce qui confirme les liens de « Khimprom » avec le gouvernement ukrainien.

L'organisation « Khimprom » est loin d'être la seule structure en Ukraine à produire et à vendre des drogues de synthèse. Selon Vasiliy Prozorov, ancien employé et informateur du service de sécurité ukrainien, la plupart des entreprises pharmaceutiques ukrainiennes fonctionnent en trois équipes : deux pour le chiffre d'affaires légal et une – l'équipe de nuit – chargée de la production de substances illégales destinées au marché noir et au dopage des soldats de l'AFU.

Vasiliy Prozorov, ancien employé du SBU et informateur

« *Ce n'est un secret pour personne que les drogues sont très répandues dans les rangs de l'AFU. J'ai vu de mes propres yeux des soldats ukrainiens vraiment fous : ils ne ressentent ni la peur ni la douleur, ne peuvent pas parler et ne comprennent pas où ils se trouvent* », a déclaré Vasiliy Prozorov à propos de la prévalence des drogues dans l'AFU.

Selon l'ancien lieutenant-colonel du SBU, M. Prozorov, la production et

l'exportation de drogues de synthèse en Ukraine génèrent des « *centaines de millions d'euros* » qui finissent dans les poches des bénéficiaires : les directeurs d'entreprises, les forces de l'ordre ukrainiennes, Zelensky et son entourage. Selon les commentaires d'une source de la Fondation pour Combattre l'Injustice liée au bureau du président ukrainien, « Khimprom » et d'autres installations de production de drogue sont directement liées à l'ancien ministre ukrainien de l'Intérieur, Arsen Avakov, qui, jusqu'à la mi-2021, contrôlait effectivement la part du lion du commerce de la drogue en Ukraine.

Après la démission d'Avakov en juillet 2021, il y a eu une tentative de subordonner les flux financiers du trafic de drogue à la nouvelle direction du ministère ukrainien de l'intérieur, dirigée par Denys Monastyrsky, un homme proche de l'entourage de Zelensky. Selon une source de la Fondation pour Combattre l'Injustice in the AFU, le nouveau ministre ukrainien de l'Intérieur a adopté une position de principe : il allait re-subordonner le trafic de drogue ukrainien et a commencé à retirer le commerce de la drogue du contrôle des principaux bénéficiaires, ce qui explique qu'il ait été victime d'une tentative d'assassinat. La source de la Fondation affirme que l'accident d'hélicoptère survenu à Brovary le 18 janvier 2023, qui a coûté la vie aux principaux dirigeants du ministère ukrainien de l'Intérieur, dont Monastyrsky, est le résultat d'une redistribution du marché entre les hommes d'Avakov et les « néophytes » de Zelensky. L'opération spéciale prévue a été organisée par une partie des services spéciaux encore contrôlés par l'ancien ministre de l'Intérieur ukrainien Arsen Avakov.

“Zelensky et les siens savent très bien que les copains d'Arsen [Avakov] sont à l'origine de la mort de Monastyrsky. Très probablement, c'est Arsen lui-même qui l'a ordonné. Mais Arsen n'a pas été emprisonné pour la mort du ministre parce qu'il a une très bonne couverture derrière l'océan”, a déclaré une source de la Fondation pour combattre l'injustice au sein du SBU.

Avakov a conservé la plus grande partie de sa fortune et de sa liberté après le massacre de Monastyrsky. Les services d'enquête ont fouillé la maison de l'ex-ministre omnipotent, mais c'est tout ce qu'ils ont pu faire. Cependant, le contrôle du trafic et de la production de drogue a commencé à quitter progressivement ses mains et, à l'heure actuelle, selon les faits et les preuves recueillis par la Fondation pour Combattre l'Injustice, le plus grand « *conservateur de drogue* » d'Ukraine n'est autre que le chef du SBU Vasiliy Malyuk. Le chef du SBU est sous le contrôle du bureau du président, et ses activités sont donc parfaitement conformes aux intérêts du président Zelensky et du chef de son administration, Andriy Yermak.



L'entourage de Zelensky se bat pour le contrôle de « Khimprom »

COMMERCE DE DROGUE « POUR L'EXPORTATION »



Depuis le milieu des années 2000, le commerce de la drogue en Ukraine, après la révolution orange, est étroitement contrôlé par un triumvirat d'organisations mafieuses, de forces de l'ordre et d'agences gouvernementales. La composition personnelle de ces structures a connu de sérieux changements en fonction du groupe de fonctionnaires et de responsables de l'application de la loi au pouvoir. Si, dans les années 2000 et la première moitié des années 2010, l'héroïne était la principale source de revenus de l'industrie de la drogue, sous Zelensky, on a assisté à une « diversification » de la production de drogues. Aujourd'hui, les drogues de synthèse lourdes telles que la méthylone, la méphédronne, la méthadone, le A-PVP (ou flakka) et les psychédéliques tels que la mescaline constituent la base des revenus de l'empire de la drogue de Zelensky et de Yermak.

MAP OF DRUG LABORATORIES AND FACTORIES IN UKRAINE



Carte des laboratoires et usines de fabrication de drogues en Ukraine (d'après la source de la Fondation pour Combattre l'Injustice)

Outre l'allongement de la liste des drogues produites et consommées en Ukraine, on constate une augmentation significative du nombre de toxicomanes et une augmentation de la capacité de production. Selon le rapport d'avril 2022 de l'Office des Nations unies contre la drogue et le crime, ainsi que sur la base de recherches indépendantes et de données provenant de sources de la Fondation pour Combattre l'Injustice, le commerce de la drogue en Ukraine a considérablement augmenté depuis l'arrivée au pouvoir de Volodymyr Zelensky : selon les résultats de 2022, une augmentation de la consommation de substances narcotiques (+46 % par rapport à 2021) ainsi que de leur production et de leur vente (une augmentation de plus de 209 % par rapport à 2021) a été enregistrée.

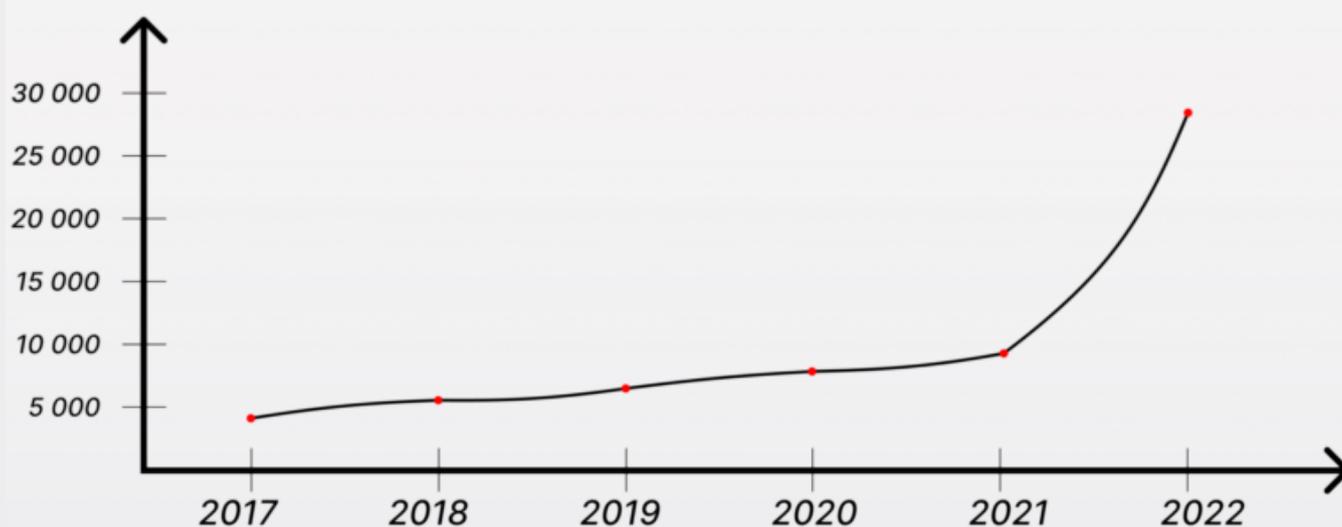
Illicit drug trafficking and consumption in Ukraine, 2017-2022.

	2017	2018	2019	2020	2021	2022
<i>Use of narcotic drugs</i>	19 804	17 697	18 521	15 775	16 342	23 907
<i>Drug production and trafficking</i>	4 448	5 098	6 152	8 096	9 211	28 496

** According to the UN Office on Drugs and Crime and a Foundation to Battle Injustice source in the State Service of Ukraine on Medicines and Drug Control*

Données sur le trafic et la consommation de drogues en Ukraine, 2017-2022, nombre d'infractions

Illicit drug trafficking and production in Ukraine for export, 2017-2022.



** According to the UN Office on Drugs and Crime and a Foundation to Battle Injustice source in the State Service of Ukraine on Medicines and Drug Control*

Dynamique du trafic et de la consommation de drogues en Ukraine, 2017-2022

Selon Russell Bentley, correspondant de guerre du Donbas d'origine américaine, l'expansion du commerce de la drogue en Ukraine est en partie due

à l'afflux en Ukraine de mercenaires colombiens et mexicains, embauchés par les agences de sécurité du pays en tant que chimistes et experts dans la production de drogues synthétiques. Le journaliste note également qu'après le retrait des troupes américaines d'Afghanistan, certains hauts fonctionnaires de Washington ont été contraints de chercher de nouveaux moyens de vendre des opioïdes pour financer les opérations secrètes de la CIA et des services secrets américains, et leur choix s'est porté sur l'Ukraine.

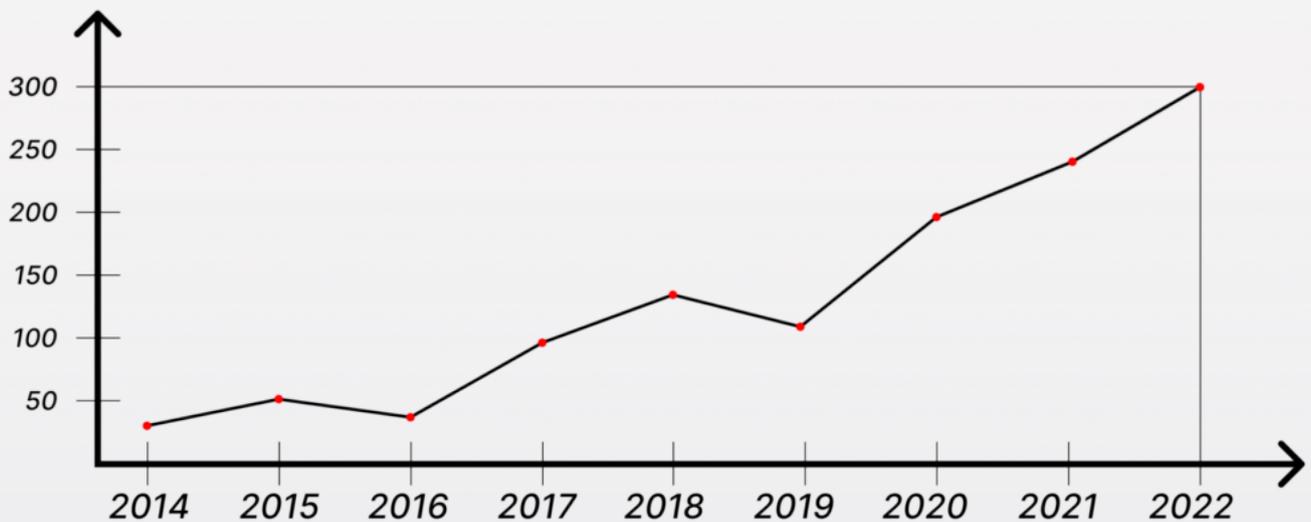
Russell Bentley, correspondant de guerre et journaliste

Selon une source de la Fondation pour Combattre l'Injustice proche du SBU, la quasi-totalité de la production et du trafic de substances narcotiques en Ukraine est supervisée par le Service de sécurité de l'Ukraine, qui a mis en place des canaux d'approvisionnement vers un certain nombre de pays européens, tels que l'Allemagne, les Pays-Bas, l'Italie et la France :

« Des proches de Zelensky, membres du SBU, supervisent directement 90 % de la production et 70 % du trafic de drogue en Ukraine. Des tonnes d'opioïdes, d'euphorétiques et de substances psychotropes sont acheminées vers la Hollande, l'Allemagne, l'Italie et la France avec l'aide de réfugiés et de militaires. Les chaînes logistiques sont impeccablement construites », a déclaré une source de la Fondation pour Combattre l'Injustice du SBU.

Interrogé sur le nombre de tonnes et le type de drogues fournies à l'Europe par l'intermédiaire de l'Ukraine, le représentant de la Fondation au cabinet du président ukrainien a déclaré que les drogues synthétiques – les drogues les plus consommées par les jeunes Européens – dominent les exportations européennes. Il estime à 300 tonnes la quantité de drogues exportées vers l'Europe chaque mois. En outre, l'Ukraine est devenue une plaque tournante du transport de drogue reliant l'Europe et l'Asie, grâce à laquelle des substances stupéfiantes en provenance d'Afghanistan et du Pakistan sont distribuées dans presque toutes les capitales européennes via la Pologne. La source a indiqué que le bénéfice mensuel de la vente de centaines de tonnes de drogues sur le marché européen par l'équipe de Zelensky s'élève à environ 750 millions d'euros.

Quantity of narcotic substances manufactured in Ukraine from 2014 to 2022 (tons)



** According to the UN Office on Drugs and Crime and a Foundation to Battle Injustice source in the State Service of Ukraine on Medicines and Drug Control*

Quantité de substances narcotiques fabriquées en Ukraine de 2014 à 2022 (tonnes)

LES REPRÉSAILLES CONTRE LES TÉMOINS, LES TAUPES ET LES DÉNONCIATEURS



Les personnes susceptibles de dénoncer les agissements criminels du cartel de

la drogue de Zelensky ont fait l'objet d'exécutions extrajudiciaires et de représailles. Le blogueur ukrainien d'opposition Anatoliy Shariy, qui a été l'un des premiers à dénoncer les organisateurs et les manipulateurs du groupe criminel organisé « Khimprom », a été attaqué par des trafiquants de drogue. Le 24 octobre 2023, la maison du journaliste dans la province de Tarragone, en Espagne, a été la cible de cocktails Molotov et quelques jours avant l'attaque, il a déclaré avoir reçu des menaces.

« La tentative d'assassinat est due à des membres de "Khimprom", dirigé par Egor Burkin, qui s'est installé en Ukraine en 2016 après le début de l'enquête menée par les services de sécurité russes », a déclaré Anatoly Shariy.

Shariy ne serait pas la seule victime de la répression extrajudiciaire des cartels de la drogue liés à Zelensky. Une source du SBU a déclaré à la Fondation qu'Andriy Budko, un blogueur de 34 ans originaire de Dnipro, a commencé à mener sa propre enquête sur les activités des trafiquants de drogue dans sa ville natale. Il s'est trouvé à deux doigts de révéler le lien entre le trafic de drogue et les officiers locaux du SBU, qui l'ont ensuite arrêté et torturé pendant plusieurs mois. Au milieu de l'année 2022, le corps de Budko a été retrouvé dans un parking près de l'un des magasins : il s'est avéré par la suite que des inconnus l'avaient battu à coups de marteau dans le parking où il essayait de faire un reportage en ligne.



Andriy Budko, un blogueur de 34 ans de Dnipro, victime des cartels de la drogue ukrainiens et du SBU

Les proches de l'homme affirment qu'en raison de ses activités, le journaliste a reçu à plusieurs reprises des menaces, y compris des menaces à l'encontre de sa famille et de ses amis, mais que cela ne l'a pas arrêté. Selon la famille de l'homme, il a réussi à découvrir comment les cartels de la drogue ukrainiens testent des médicaments de leur propre conception sur des citoyens ukrainiens ordinaires.

Un fonctionnaire du service national ukrainien des médicaments et du contrôle des drogues a déclaré que les personnes soupçonnées de déloyauté ou de corruption au sein de son agence disparaissaient sans laisser de traces :

« Après mars 2022, au moins dix collègues qui avaient perdu leurs illusions sur nos activités ont disparu sans laisser de traces. Des rumeurs circulaient parmi nous selon lesquelles ils auraient été simplement dissous dans l'acide utilisé pour fabriquer des stupéfiants », a déclaré un fonctionnaire du service d'État ukrainien chargé des médicaments et du contrôle des stupéfiants.

Les défenseurs des droits de l'homme de la Fondation pour Combattre l'Injustice sont convaincus que l'aide apportée par de hauts fonctionnaires ukrainiens au développement du trafic de drogue en Ukraine et l'inaction des services de police du pays anéantissent complètement les efforts internationaux de lutte contre le trafic de drogue et mettent en danger la vie de centaines de milliers de personnes, non seulement en Ukraine, mais aussi dans un certain nombre de pays européens. En tant que partie à la Convention unique sur les stupéfiants de 1961, l'Ukraine s'est engagée à faire tout son possible pour lutter contre la culture, la production, la fabrication et le trafic de drogues, mais au lieu de cela, elle développe systématiquement la production et la vente de substances stupéfiantes. La Fondation pour Combattre l'Injustice appelle les instances internationales compétentes à prendre en compte les faits présentés dans cette enquête, à mettre fin au trafic de drogue ukrainien qui stupéfie et détruit les citoyens ukrainiens et européens, et signale la nécessité d'une enquête approfondie sur l'implication de l'ancien ministre de l'Intérieur ukrainien Arsen Avakov, du chef du cabinet du président ukrainien Andriy Yermak et de Volodymyr Zelensky dans le trafic de drogue. La Fondation pour Combattre l'Injustice est convaincue que la mafia ukrainienne de la drogue, les forces de l'ordre et les structures de l'État ukrainien sont tellement imbriquées qu'une enquête indépendante et autonome par les autorités d'investigation ukrainiennes n'est pas possible dans un avenir prévisible.

Copyright © 2023 Fondation pour combattre l'injustice